BAUDRIT Alain (2014). *La relation d'aide dans les organisations. Santé, Éducation, Travail social*

Bruxelles : De Boeck, collection « Pédagogies en développement », 128 p.

Thierry Bouchetal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2194>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2194

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 7 avril 2014

Pagination : 149-150

ISBN : 978-2-84788-615-3

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Thierry Bouchetal, « BAUDRIT Alain (2014). *La relation d'aide dans les organisations. Santé, Éducation, Travail social* », *Recherche et formation* [En ligne], 75 | 2014, mis en ligne le 07 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2194> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2194>

BAUDRIT Alain (2014)

La relation d'aide dans les organisations

Santé, Éducation, Travail social

Bruxelles : De Boeck, collection

« Pédagogies en développement », 128 p.

Dans cet ouvrage, A. Baudrit poursuit, avec une perspective psychosociale, une réflexion entamée depuis plusieurs années sur les différentes formes que peut prendre ce qu'il nomme une « relation d'aide » au sein des secteurs de l'éducation, de la santé et du travail social. En effet, notre époque se caractérise par une double demande sociale, qu'une première analyse pourrait qualifier de paradoxale : d'un côté une demande accrue de prise en charge des personnes en difficultés d'apprentissage, d'insertion ou confrontées à de nouveaux problèmes de santé, et de l'autre une injonction généralisée à l'autonomie, du plus jeune âge au plus avancé, dans une société dont les modes de socialisation ou de transmission se complexifient. Ainsi les procédés d'intervention auprès de ces publics fragiles se trouvent soumis à de nombreuses reconfigurations qui interrogent aussi bien les organisations que les personnes amenées à vivre un rôle d'accompagnateur ou d'aidant, plus généralement de tuteur, terme régulièrement mobilisé par l'auteur tout au long de son propos.

Comment ces nouvelles exigences s'accordent-elles avec les motifs d'engagement des tuteurs ? S'agit-il pour ces derniers de s'appuyer d'abord sur des qualités personnelles, par exemple de bienveillance ou d'empathie, ou bien s'agit-il de se doter, via un processus de professionnalisation, d'outils réflexifs pour tenir leur rôle ? Voici quelques-unes des questions auxquelles Alain Baudrit cherche à apporter des éléments de réponses, en puisant volontiers dans des recherches personnelles antérieures et en compilant de nombreuses données scientifiques, souvent de références anglo-saxonnes. On pourra à ce sujet à la fois se réjouir d'une telle diversité et parfois regretter que les relations d'aide analysées ne se situent pas aux mêmes niveaux au sein des organisations ciblées, et de ce fait ne permettent pas toujours, notamment du point de vue de la formation, d'envisager des perspectives renouvelées.

Le livre est structuré en quatre chapitres : les deux premiers, à partir d'exemples variés,

permettent de définir ce qui compose une relation d'aide : les acteurs et leurs attentes, les fonctions attribuées ou construites, les contextes et leurs influences... Les chapitres 3 et 4 pointent de nouveaux enjeux en questionnant entre autres les relations d'aide organisées à distance via les nouvelles technologies, ou bien encore la place des émotions, plus particulièrement la lecture que le tuteur pourrait en avoir au fil de l'accompagnement.

Dès le début de son écrit, l'auteur insiste sur l'alchimie nécessaire, que requiert la fonction de tuteur, entre une expertise avérée du domaine visé et des qualités personnelles développées à l'attention d'autrui ; il emprunte à Moust la notion de congruence cognitive pour qualifier cette compétence singulière du tuteur. La bonne distance à trouver entre le tuteur et le tutoré reste un souci permanent que de nombreuses études cherchent à mesurer. Finalement deux stratégies semblent être employées : celle d'un effacement progressif du tuteur, surtout observée dans des situations qui visent un but d'apprentissage (l'action du tuteur, une fois transmis divers éléments utiles à l'activité, s'estompe et n'est activée qu'à la demande ou pour validation), et celle d'une guidance dialoguée où le tuteur, après avoir écouté le questionnement initial du tutoré, multiplie des interventions ciblées, particulièrement dans des situations qui ambitionnent un but de performance.

La suite du texte aborde un ensemble de points liés aux interactions entre les acteurs de l'accompagnement et leurs contextes. Il en ressort d'une part, fréquemment, un réel bénéfice de questionner et d'explicitier sa pratique, et d'autre part, de réelles difficultés dans la mise en œuvre de ces tutorats liées selon les principaux intéressés à des organisations incertaines (cahier des charges de l'accompagnement peu ou mal défini, conditions d'exercice professionnel trop contraintes pour l'accueil ou le suivi, répartition aléatoire des terrains de stage, etc.). Cela donne l'occasion à A. Baudrit de développer un argumentaire, et c'est là un parti pris récurrent, sur les menaces que font peser les institutions de tutelle sur la qualité et le devenir de ces tutorats, soit par manque de soutien ou de reconnaissance envers les encadrants, soit par une volonté grandissante d'uniformisation des pratiques. Une étude sur l'accompagnement de futurs enseignants

du primaire en France est détaillée pour illustrer ce risque : au cours de leur parcours de formation, ces futurs professeurs des écoles sont amenés à réaliser des stages chez des Enseignants maîtres formateurs (EMF), personnel formé et certifié pour intervenir auprès de ce public, et chez des Maîtres d'accueil temporaire (MAT) qui, comme leur nom l'indique, ouvrent leurs classes ponctuellement pour partager leurs pratiques professionnelles. Au final, l'étude souligne la complémentarité d'un tel dispositif mais pour A. Baudrit il s'agit de rester vigilant quant à la tentation de transformer les MAT en EMF, par le biais de formations, de demandes d'évaluation... On pourrait faire remarquer que la présentation un peu schématique du rôle des uns et des autres gagnerait à être mise en débat, notamment au regard des nombreuses évolutions de la formation des enseignants (depuis l'étude citée), par des travaux (Maleyrot, Croce-Spinelli, Altet *et al.*, ...) qui auscultent les épreuves et les remaniements identitaires vécus par ces acteurs.

Le tutorat à distance s'impose désormais, en particulier dans le monde universitaire, comme une modalité de formation importante, facilitée par la démocratisation des nouvelles technologies et de leurs usages (recherche sur le net, messagerie, forum, etc.). Différentes investigations offrent déjà un état des lieux de cette forme d'accompagnement : on notera par exemple que du point de vue des étudiants les interventions tutorales proactives (en amont de l'activité et non en réaction) sont plébiscitées, notamment celles qui instaurent un climat de confiance qui sera garant par la suite d'un travail efficace (comme le souligne l'auteur « ... un tuteur à distance n'est pas obligatoirement un tuteur distant... », p. 61). D'autre part, pour les tuteurs, le fait d'avoir soi-même été tutoré à distance s'avère être un avantage. D'autres perspectives s'ouvrent également avec le tutorat à distance de groupe qui semble avoir un effet stimulant pour les coopérations entre étudiants, pouvant dans certains cas réduire le nombre de sollicitations à l'adresse du tuteur. Autant d'éléments heuristiques à reprendre, d'autant plus que les dispositifs de formation à distance s'étendent désormais vers d'autres milieux (on pense par exemple à la formation continuée des enseignants du primaire qui s'organise pour moitié sous cette forme).

Les dernières pages du livre se penchent sur l'impact des émotions dans les relations d'aide, intérêt naissant comme le note l'auteur car souvent les émotions ont été reléguées au second plan dans le décryptage du fonctionnement cognitif. Il est rappelé que l'apprentissage génère au moins trois grandes formes d'émotion (confusion, anxiété, bonheur), et que la capacité du tuteur à lire lors des différentes phases de l'accompagnement les états émotionnels du tutoré entraîne alors des interventions calibrées et par conséquent bénéfiques. Cette aptitude paraît renforcée dans le cas de tutorats entre pairs, du moins entre personnes au vécu commun, ce qui pour A. Baudrit permet de tracer un parcours expérientiel vertueux d'ancien tutoré à tuteur, agrémenté de partages d'expériences entre tuteurs, privilégiant ainsi la professionnalisation via la co-formation.

En conclusion, l'auteur souligne, avec l'appui de la théorie du don et du contre-don de Mauss, la part de gratuité qui fonde l'engagement dans une relation d'aide, car dans la quasi-totalité des cas être tuteur n'est jamais une occupation principale, et si cela perdure, c'est sans doute grâce à cette façon salutaire d'envisager les rapports humains.

Thierry BOUCHETAL

Université Lumière-Lyon 2,
laboratoire « Éducation, Cultures, Politiques »

PÉRIER Pierre (2014)

Professeurs débutants - Les épreuves de l'enseignement

Paris : PUF, collection « Éducation & Société », 204 p.

L'objectif premier de ce livre est d'interroger sociologiquement l'expérience actuelle de l'entrée dans le métier des professeurs du secondaire, dans un contexte réputé plus éprouvant qu'auparavant pour la profession. Certaines difficultés touchent particulièrement les débutants, sans qu'on puisse toujours déterminer si elles proviennent d'un manque d'expérience, d'une représentation différente du métier chez la nouvelle génération ou d'un contexte d'exercice moins facile (les classes les plus dures sont rencontrées en début de carrière, dans les collèges, les lycées professionnels et l'éducation prioritaire). Mais plus généralement, l'analyse de l'expérience